

Mercredi, 30 août, 1916

XX

EN ROUMANIE

On sait que la Roumanie a déclaré la guerre à l'Autriche-Hongrie et que l'Allemagne, pour soutenir son allié, a déclaré la guerre à la Roumanie. Ces grands événements politiques sont encore trop récents pour avoir déjà produit une action militaire quelconque et porté à notre connaissance. Les premiers commentaires se trouvent dans la presse allemande naturellement ; les voici à titre documentaire : Bucarest, 27 août (Wolff).-

Le "Vittorini" écrit : Quelques journaux qui se disent bien informés relatent que le poste frontière à Alkaltie Dobroedzja a été attaqué par des bulgares et que plusieurs roumains ont été tués et blessés. On déclare administrativement n'avoir aucune connaissance d'un fait semblable. Aucune attaque n'aurait eu lieu et par conséquent il n'y a pas eu de tués ni blessés. De même tous les avis sensationnels des derniers jours qui sont répandus par une presse malintentionnée, afin de jeter le trouble parmi la population, sont de pure invention. - Bucarest 27 août (Wolff).-

Un conseil de la couronne qui dans tout le pays a produit une forte impression, a été tenu du matin 10 heures jusque 5 heures de l'après midi. -

Bucarest, 27 août (Wolff).-

Les personnes qui ont assisté au conseil sont :

Les membres du gouvernement. -

Le ministre président actuel Carp, Majorescu et Rosetti. -

Les chefs de parti : Marghiloman, Philipescu et Take Jonescu. -

Les présidents présents et passés de la chambre : Pharakya, Cantacuzene, Paschkan, Olanescu et Rabesco. -

LA SITUATION

Les avantages, mentionnés par les anglais et par les français, hier soir, furent absolument reconnus par les allemands. Nous avons déjà parlé de ces nouveaux progrès. La maîtrise des vestiges du village de Maurepas en fut le principal résultat. -

Les anglais se sont de nouveau avancés d'environ deux cents mètres sur l'angle nord-est de leurs nouvelles positions, tandis qu'ils surent agrandir quelque peu leur gain du jour précédent, au sud-est de Thiépval. Les allemands déclanchèrent de nombreuses contre-attaques sur le front de l'est, c'est toujours le calme. - Du terrain de combat macédonien, voici les nouvelles saillantes : les bulgares continuent leur marche en avant dans la région entre la Streuma et la Mesta, dans la direction de la côte. Ils ont franchi l'Angista et annoncent l'occupation d'un certain nombre de villages sur le Burnar dag, montagne située entre l'Angista et la côte. Des détachements anglais de cavalerie, qui se retirent devant les bulgares dans la direction de golfe d'Orfano, ont détruit dans leur retraite les ponts sur l'Angista, mais ne purent probablement pas empêcher les bulgares de franchir cette rivière. Plus loin vers l'est, les bulgares prirent possession des hauteurs au nord de Kawalla, mais laissèrent provisoirement de côté cette ville où se trouve encore une garnison grecque. Kawalla est située sur un promontoire. Il se peut que les bulgares y laissent les grecs en repos. Il se peut aussi qu'ils craignent de froisser les sentiments des grecs en occupant la cité et les alliés pourraient bombarder la ville de la mer, ce qu'ils ne feront pas si une garnison



grecque occupé la place. Il est toutefois évident que les bulgares attendent d'avoir terminé leur occupation de la région entre la Strma et la Mesta, car la plaine de Sjarisabau, occupée par eux, se trouve sur la mer Egée. Dans les montagnes au nord-ouest d'Ostrowo (aile occidentale), ils n'ont réalisé aucun progrès. On ne signale que des attaques repoussées des serbes. Aucune nouvelle du mouvement dirigé par Castoria vers le sud.

AUX BALKANS

Londres, 26 août (Reuter).-

Les forces britanniques de l'armée du général Sarrail, ont aidé également la semaine dernière à repousser les attaques bulgares. L'action de l'artillerie a été énorme sur les fronts du lac Doiran et de la Strouma. Les troupes alpines britanniques effectuèrent de nombreuses reconnaissances.

Paris, 26 août (Havas).-

Après nos succès militaires de l'offensive, la situation générale s'est montrée entièrement favorable aux alliés. Les forces allemandes et bulgares ont perdu partout l'offensive. Sarrail seul, domine la situation.

Paris, 26 août (Havas).-

Bien que la marche des bulgares soit arrêtée, le trouble et l'indignation grandissent à Athènes. Un représentant de commerce à Athènes a dit: "Notre cœur se brise d'indignation à la pensée que les bulgares s'installent dans nos écoles et nos églises et obligent la population à s'en aller pour leur faire de la place."

Le "Nea Hellas" fait un appel pathétique à Vénizélos rappelant l'ancienne situation de la Grèce. Plusieurs journaux d'Athènes annoncent qu'un mouvement patriotique s'est révélé spontanément en macédoine et que des volontaires en masse se joignent aux troupes des alliés. Le parti de Vénizélos avait projeté pour aujourd'hui une série de grandes démonstrations populaires, dit le "Secolo", afin que la Grèce prit le parti de l'entente.

Paris, 26 août (Reuter) Officiel.

Sur l'aile droite feu d'artillerie intermittent. Les canons anglais canonnent sans relâche les positions ennemies sur la rive gauche de la Strouma. Les bulgares ont prononcé SIX attaques contre notre centre au nord de Kukuruz. Elles toutes été repoussées par les serbes. Sur toute la ligne l'ennemi a été battu; il bat en retraite sous la pression continue des serbes. Ceux-ci se battent d'une façon très énergique. Un terrible combat continue sur l'aile gauche dans la Région d'Ostrowo. Les serbes laissèrent approcher les bulgares jusqu'à une distance de 150 mètres environ de leurs tranchées; à ce moment un feu subit d'infanterie se déclancha, terrible, sur les bulgares qui furent entièrement décimés - devant une seule tranchée se trouvaient deux cents cadavres ennemis. Les prisonniers reconnaissent que l'artillerie serbe est indubitablement plus forte que celle des bulgares.

Paris, 27 août (Havas).-

Il est communiqué d'Athènes, qu'une violente démonstration populaire a eu lieu à Salonique contre l'état-major grec qui est de connivence avec les bulgares.

Londres, 27 août - La tactique anglaise.

Le correspondant de l'agence Reuter en France signalait hier: "Le jour d'aujourd'hui a été un jour de grande importance. Je ne saurais en préciser exactement la portée puisque une partie du programme reste encore à développer. Les canons font un bruit infernal tandis que j'écris ces mots. A plus d'un point, la tactique si efficace jusqu'ici est de nouveau appliquée. Un ouragan d'artillerie bref est déchainé puis succède un assaut d'infanterie contre l'ennemi, même lorsqu'il est terré dans de profondes cavernes."

L'adversaire est si impressionné par le feu dévastateur de l'artillerie qu'il n'a pas le temps de se remettre lorsqu'il attaque de l'infanterie débute. La résistance ennemie, de cette façon est réduite à sa plus simple expression. -- Les combats à la grenade, des charges à la bayonnette des corps à corps ont lieu entre les différents groupes ennemis. -- Puis s'ensuit, sous le feu de barrage de l'ennemi, l'organisation de tranchées ordinairement conquises. --

Paris, 25 août (Havas). --

L'offensive franco-britannique a déjà rapporté 26.000 prisonniers valides, 170 canons et plusieurs centaines de mitrailleuses. -- Et dire que les allemands représentent cette offensive comme un succès de nos armes. --

Londres, 25 août (Reuter part.). --

Un correspondant du "Daily Mail" signale du front: Le terrain organisé situé entre Thiépvail et Ginchy forme de chaque côté un grand

bastion. -- Nous avons pris d'assaut aujourd'hui les ouvrages extérieurs à ces deux bastions. -- Il est indubitable que les allemands leur attribuaient une grande valeur. -- Ils ont suffisamment massé de troupes entre Thiépvail et Guillemont pour remplir 80 mille yards de tranchées cent canons de tout calibre y ont été établis. -- Les troupes allemandes sur ce petit front ne devaient pas se compter par centaines ni par milliers, mais par corps d'armées entiers. --

Les allemands firent tout leur possible en vue de maintenir ces deux bastions. -- La lutte fut excessivement sanglante. -- On se battit des journées entières depuis très tôt le matin jusque tard dans la nuit. --

Toutes les contre-attaques allemandes sont restées vaines, comme dans Guillemont. -- Le rassemblement des troupes et la concentration des canons à certains points derrière le front fut fantastique. -- Jamais depuis le début de la guerre les allemands n'ont perdu autant d'hommes au cours de combats aussi nettement défensifs. -- Pour la défense de ses dernières positions sur la groupe des collines l'ennemi massa autant d'hommes et de canons, qu'il lui en fallut pour son offensive sur le front oriental. --

En dépit de ses mitrailleuses, il a été forcé d'employer de plus en plus d'hommes et de canons vers les points faibles de ses positions. --

800.000 russes devant Kowel ?

Budapest, 25 août (Reuter part.). --

Un correspondant de guerre qui a tenu conversation avec le général Ivanoff rapporte que les russes concentrent 800.000 hommes devant Kowel. -- Les russes sont décidés à tenter un grand coup contre le front allemand à cet endroit. --

Bucarest, 25 août (W.B.). --

Le crédit extraordinaire de 600 millions pour l'armée vient d'être augmenté de 200 millions. -- Le général Parashivesco est nommé directeur du département des munitions. -- Le général Popovic est nommé commandant de la première armée. --

Londres, 26 août (Reuter). --

L'amirauté anglaise signale qu'hier matin, au point du jour, des hydro-aéronefs britanniques ont effectué une attaque sur les hangars à zeppelins de Hamur qui furent bombardés avec succès. -- Deux d'entre eux ont été touchés. -- Il n'a pas été possible à cause des nuages assez bas, d'apprécier l'importance des dégâts. -- L'un de nos appareils n'est pas rentré. --

Petrograd, 26 août (pta). --

Les correspondants militaires des journaux signalent que la nomination du général Rusky comme commandant des armées du front septentrional est saluée avec grand enthousiasme par les troupes russes. --

Budapest, 24 août (W.B.). --

Obstruction à la chambre hongroise. -- L'assemblée de la chambre des députés a duré jusque 4 heures du matin. -- Ce fut une assemblée d'obstruction dans la pire expression du terme. -- Des groupes sélectionnés de l'opposition avaient introduit 21 interpellations, dont 7 ont dû être remises à une date ultérieure. --

A propos des causes qui ont fait surgir l'obstruction, on donne diverses versions. -- Le "Pesther Lloyd" explique l'attitude souveraine et aigre de l'opposition comme conséquence de l'échec du plan de formation d'un cabinet de coalition. -- Le journal écrit: "La violation de l'armistice politique, survenue d'une façon inattendue reste une énigme. -- On ne s'explique pas bien la chose dans le pays. -- Ce qui est beaucoup plus grave c'est qu'à l'étranger on profitera de cette situation. -- Le pays ne tirera certainement pas profit du changement d'attitude de l'opposition, qui comprendra elle-même bientôt qu'on aurait beaucoup mieux fait de maintenir l'armistice politique. -- Budapest, 24 août (w.b.). --

Dans une interpellation du comte Michel Karoly, à propos des questions de la politique étrangère, le comte Titza a répondu: "Les préparatifs en vue de l'offensive contre l'Italie nous étaient connus et, si pour des raisons politiques, nous avions eu des difficultés à faire valoir contre cette offensive, nous aurions pu les proposer. -- Naturellement, nous n'avions aucune difficulté politique car, la réussite de cette offensive n'eût amené aucun grand avantage politique. --

A propos de la question de savoir si l'on prendra l'offensive, ni le ministre des affaires étrangères, ni personne d'autre ne peut exercer un facteur influent car ceci est une question purement militaire. -- Sur la question de Karoly, au sujet de l'accord avec la Bulgarie, le ministre président répondit: "Les négociations ont précédé la conclusion du contrat, ces négociations ont duré un temps considérable et ont été menées exclusivement par des diplomates. -- En tout premier lieu, les ambassadeurs d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie y ont pris part. -- Le traité a été rédigé de telle façon qu'il n'est pas permis d'y faire la moindre réflexion. --

Nous lisons dans le "Courrier de l'armée". --

Le roi Albert visite souvent le front de son armée. -- On peut dire que personne mieux que lui connaît les quarante kilomètres de tranchées où les courageuses troupes belges se tiennent en observation. -- Sa Majesté visite particulièrement à visiter les avant-postes. -- On peut dire que nos soldats ne sont jamais tranquilles quand il voyent leur roi, avec sa haute stature, s'aventurer sur des petits ponts et se mettre ainsi à découvert à quelques centaines de mètres de distance de l'ennemi. -- Quand les grenades font traieusement explosion tout autour, que partout sifflent les balles et que les mitrailleuses déchargent pleines de rapidité, leurs rubans de cartouches, nos piotes ne tiennent pas en place d'inquiétude et ne sont vraiment tranquilles que lorsqu'ils voyent enfin disparaître Sa Majesté. -- Dernièrement il visitait un poste avancé qui était à moitié inondé. -- Naturellement il dut s'arrêter devant la sentinelle. -- Après avoir donné le mot d'ordre, le Roi commença par questionner le soldat: --

A un moment donné il lui dit:

-- Donne moi ton fusil!

Comme le soldat faisait mine de ne pas avoir entendu, le roi répéta:

-- Donne moi ton fusil!

-- Je ne donne pas mon fusil, répondit le soldat, un jeune soldat-flamand flamand de la campagne. --

Le Roi ayant continué d'insister, la sentinelle pris le verrou de son fusil et pendant qu'il le tenait fermement dans ses deux mains, il mit sous les yeux de son roi les parties essentielles de son fusil ainsi que le canon et ajouta:

-- Vous pouvez voir s'il est bon et propre, mais donner mon fusil, cela jamais. --

Inutile de dire, que l'adroit soldat, qui avait observé si ponctuellement sa consigne, fut récompenser. --

----- Dans un avis français il est fait mention, que les allemands, dans le cours des combats sur la Somme eurent 40 divisions d'engagés et que c'est le même nombre que les français opposèrent durant les cinq

mois que durèrent les combats devant Verdun. L'avis officiel des allemands est le suivant: Durant la période du 21 février au 20 juillet les français n'ont pas mis 40 divisions mais 66. A la bataille de la Somme les français avaient 28 divisions, les anglais 37. Ensemble ils avaient donc 65 divisions en première ligne.

Paris, 27 août (Havas).--

Sur le front de la Srtouma l'artillerie des alliés continue le bombardement du terrain que l'ennemi est occupé à organiser. Un bataillon bulgare, qui fut pris par le feu des alliés, fut repoussé avec de fortes pertes. Canonnade intermittente du lac de Doiran à la montagne de Moya. A l'ouest du Vardar les bulgares ont renouvelé leur tentatives contre Wetrenits au nord-ouest de Kukuruz. Cinq attaques l'une derrière l'autre furent entreprises avec la dernière énergie, mais furent toutes prises sous le feu des serbes. Dans la région du lac d'Ostrowa les combats continuent avec grande vigueur surtout à l'ouest et au nord-ouest du lac où plusieurs attaques des bulgares furent brisées par des contre-attaques des serbes.

Le 25 de ce mois deux monitors anglais et un croiseur ont occupé les forts de Cavalla dont un était déjà occupé par les bulgares.

Petrograd, 27 août (pta).--Officiel.--

Sur la mer Noire nos hydravions ont, au lever du jour, le 25 de ce mois, jeté des bombes sur Varna; elles sont tombées sur des bâtiments au port et sur des batteries anti-aériennes. Les bombes auraient atteint un navire en rade, ce qui provoqua un incendie.

Petrograd, 27 août (pta).--Officiel.--

Les furieux combats continuent dans la direction de Diarbékir. Nos colonnes ont atteint la rivière de Moaladarasi à l'est de Noeril où elle aboutit à l'Euphrate.

Une lettre du général Lemán.--

Le vaillant défenseur de Liège vient d'écrire une lettre que publie le "Courrier de l'Armée" lettre pleine de noblesse et digne du soldat dont elle porte la signature que voici:

Camp de Blankenburg

Mes chers enfants,

Dans une carte que j'ai vous ai adressée, il y a quelques jours, je vous priais de la manière la plus formelle de n'entreprendre aucune démarche en vue de mon transfert en Suisse.

Je savais, depuis le 4 mars que l'autorité allemande aurait accueilli l'idée de me transférer dans ce pays si j'en avais manifesté le désir.

Mais j'ai refusé catégoriquement de solliciter ce changement de situation, parcequ'il impliquerait ma disqualification. Les désignations pour la Suisse, ne se font, en effet, que pour raison d'âge et de santé.

Or non seulement je me sens très apte à reprendre du service de guerre, mais mon plus ardent désir c'est toujours de retourner au front.

Au point de vue moral, le plus important de tout, à mes yeux, j'estime que je m'abaisserais en faisant une démarche.

Enfin par une demande ou des démarches, je me trouverais engagé envers l'Allemagne et la Suisse, puisque j'aurais sollicité d'elle une situation favorisée.

La liberté se trouverait ainsi aliénée, au moins dans une certaine mesure. Qu'il ne soit donc plus question de transfert en Suisse, et puisque je dois abandonner, le moment du moins, l'espoir d'un échange direct de prisonniers valides, je me résignerai comme il convient à un soldat que le sort des armes a cruellement frappé et qui ne voit pas encore le terme de sa longue captivité.

Adieu mes bien chers enfants, je vous embrasse avec toute ma tendresse et tout mon amour paternel.

G. LEMÁN.

Ce refus, si digne du général Lemán n'est pas le seul qui se soit produit pour la même cause: Mr Max, l'éminent bourgmestre de Bruxelles a lui aussi décliné la "faveur" d'être transféré en Suisse.

c-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o